

E. Lopez<sup>1</sup>, H. Peyrière<sup>1</sup>, G. Jeanne<sup>2</sup>, L-H. Lefort<sup>2</sup>, L. Jaubert<sup>2</sup>, H. Donnadiou-Rigole<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de Pharmacie clinique, CHU Montpellier, France

<sup>2</sup>Département d'Addictologie, CHU Montpellier, France

## Introduction

Les malades d'alcool présentent souvent des symptômes anxio-dépressifs pour lesquels les benzodiazépines (BZD), médicaments addictogènes, sont prescrits. De plus, la consommation chronique d'alcool associée à un mésusage de BZD augmente le risque de mortalité par dépression du système nerveux central.

## Objectifs

- ✓ Evaluation **quantitative du mésusage** des BZD chez les patients hospitalisés pour un sevrage en alcool.
- ✓ Evaluation des **symptômes anxio-dépressifs**.

## Méthode

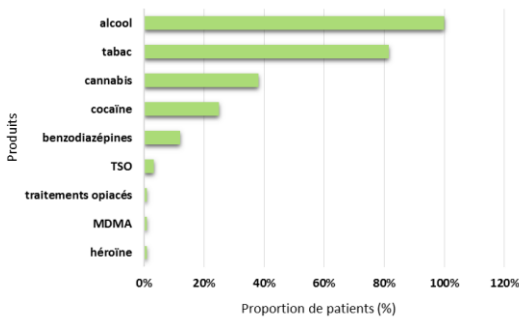
- Etude **prospective monocentrique**.
- **Inclusion** : patients hospitalisés pour sevrage en alcool.
- **Données recueillies** : nombre et type de molécules mésusées, conformité aux recommandations, Hospital Anxiety and Depression scale (HAD).

## Résultats

- **92 patients** inclus d'âge médian 47 ans (IQR<sub>25-75</sub> = 40 -54 )
- 75% d'hommes
- 68% d'addiction sévère à l'alcool (critères DSM-V)
- Médiane de durée de consommation d'alcool = 28 ans

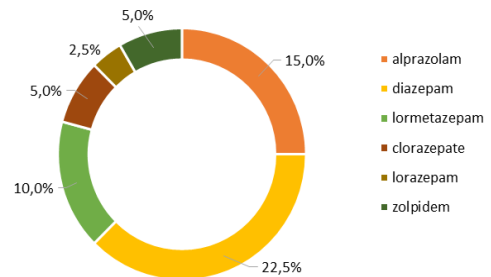
Nombre moyen d'addictions/patient = **3 ± 1,13**

### Répartition des addictions



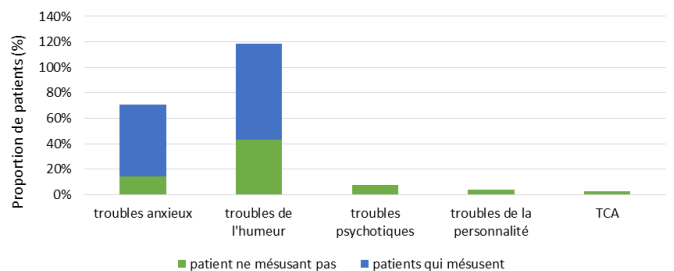
- 42 patients (45%) sous benzodiazépines
- Environ 1,5 BZD/patient (± 0,63)
- Parmi ces patients → **16 (38%) mésusent les BZD**
- Mésusage uniquement par **voie orale** et par **augmentation des doses prescrites**
- Durée moyenne de mésusage = 2,5 ans
- Principal mode obtention = **prescription** par le médecin traitant

### Type et proportion de BZD mésusées



dose mésusée journalière par rapport aux doses recommandées (RCP) : **alprazolam (+ 7 fois) > lormetazepam (+ 3 fois) > diazepam (+ 1,7 fois)**

### Comparaison des comorbidités psychiatriques chez les patients qui mésusent et ceux qui ne mésusent pas



→ **Plus de troubles anxieux et de l'humeur chez les patients qui mésusent (p < 0,005).**

**Score HAD > 11** (symptomatologie avérée chez 86% des patients qui mésusent vs 35% chez ceux ne mésusant pas; p = 0,002).

## Conclusion

Mise en évidence d'une susceptibilité des malades d'alcool aux mésusages en BZD. La présence de symptômes anxio-dépressifs peut s'expliquer par la poly-consommation de produits psychoactifs. Les BZD initialement prescrites pour un trouble anxieux chronique ont souvent des durées de prescription supérieures aux recommandations, ce qui entraîne une tolérance et une majoration des doses par les patients. L'éducation thérapeutique des patients et la sensibilisation des prescripteurs sont primordiales afin de garantir la meilleure utilisation des BZD.